

leur très grande
ar expérience et
ance. Elles savent
t religieux. Dans
mentale, les exa-
elles retrempent
ispensées de l'as-
renouveler leurs
lle par la sainte
ées à leurs soins.
ée et choisissent
et son entourage.
mourant auprès
Elles n'ont que
ache, aux heures
ruction, la béné-
exercices en com-
bdomadaire à la
1, sont en dehors
jours, ou tous les
ne peuvent res-
nille. S'il s'agit
ent alterner avec
sser de quelques
s le choix et ne
nvoyées; c'est la
le très vif regret
tes les demandes
vaut mieux prê-
avec tact et dou-
chrétiennement
qui leur rendent

la santé ou qui leur obtiennent la paix des derniers moments. Si elles n'ont pas dans notre pays l'occasion aussi fréquente qu'ailleurs de ramener les âmes à Dieu, elles savent les rapprocher de lui par l'édification qu'elles donnent à tous ceux qui savent discerner de quelle pureté d'intention, de quelle abnégation constante sont pénétrées toutes leurs actions. Dans les sorties où la charité les oblige d'accompagner les convalescents (il n'est pas question ici de visites ni de parties de plaisir, mais uniquement de promenades au grand air) elles font abstraction de leurs goûts personnels, comme en toute occasion elles sont prêtes à sacrifier leurs inclinations et leurs préférences. Elles ne s'accordent que le repos nécessaire pour suffire à leur tâche. Elles prennent leur repas seules, en silence, acceptant simplement ce qu'on veut bien leur offrir. Sans affectation, elles trouvent le moyen de pratiquer la mortification dans ces mille petites choses qui sont d'un si grand mérite lorsqu'elles sont rehaussées par un motif surnaturel. Tout, dans leur conduite, semble traduire l'humble parole du divin Maître: " Je suis venu pour servir et non pour être servi ". Elles se prêtent de si bonne grâce aux besognes les plus répugnantes à la nature et à tous les services réclamés par les malades qu'en les voyant à l'oeuvre on ne peut s'empêcher de dire: il n'y a que des religieuses pour faire toutes ces choses, et pour les accomplir avec autant de vigilance, de délicatesse et de vertueuse simplicité ! Et cependant il y a des personnes qui ne connaissent que superficiellement leur oeuvre ou qui ne comprennent pas la vie religieuse en dehors d'une constante vie commune dans un couvent... Elles peuvent être employées, tour à tour, à des oeuvres qui leur permettent de vivre davantage en communauté, comme, par exemple, l'oeuvre affiliée à la Métropolitaine en faveur des familles qui n'auraient pas les moyens de rétribuer les services d'une garde-malade attitrée. Ces Soeurs ne peuvent s'installer constamment au chevet des